



ASIE/SYRIE - Pour le titulaire de l'Éparchie d'Hassaké-Nisibi, l'appel aux armes des chrétiens de l'évêque orthodoxe Lukas el-Khoury est « insensé »

Hassaké (Agence Fides) – « En tant qu'hommes d'Eglise, nous ne pouvons pas inciter les chrétiens à prendre les armes pour participer au conflit. Nous ne pouvons pas dire ces choses. C'est insensé. Cela va à l'encontre de l'Evangile et de la doctrine chrétienne ». C'est ce que déclare à l'Agence Fides l'Archevêque syro catholique titulaire de l'Éparchie d'Hassaké-Nisibi, S.Exc. Mgr Jacques Behnan Hindo. Ces propos tranchés se réfèrent notamment aux déclarations faites par l'évêque grec orthodoxe Lukas el-Khoury, selon lesquelles « tout jeune chrétien en mesure de prendre les armes devrait le faire afin de protéger la Syrie, les églises et les couvents » parce que, face à ce qui arrive au peuple syrien, « nous ne pouvons pas rester les bras croisés ».

Selon l'Archevêque, « dans la situation où nous nous trouvons, tout individu, y compris s'il est chrétien, est libre de faire ses choix en conscience mais l'Eglise en tant que telle ne peut indiquer à personne la voie des armes et de la violence, qui contredit les enseignements de l'Evangile. L'an dernier déjà, le gouvernement m'avait offert 700 kalachnikovs afin de les distribuer aux chrétiens d'Hassaké et 1.000 autres pour ceux de Qamishli et j'ai refusé. Nous sommes contraires à la violence d'où qu'elle vienne ». La situation tragique de la Syrie et les attaques ciblées subies par les chrétiens dans le cadre du conflit syrien peuvent, selon Mgr Hindo, causer des réactions déséquilibrées. « Nous sommes tous sous pression. Nous sommes actuellement également angoissés pour les moniales (orthodoxes NDR) de Maalula, qui ont été enlevées, mais, en tant que Pasteurs, nous devons consoler notre peuple et reconnaître que certains points fermes doivent être toujours respectés, quelque soit la situation dans laquelle nous nous trouvons. Au travers de déclarations inconsidérées, nous risquons également de faire s'accroître le danger pour les chrétiens de devenir des cibles de la violence ». (GV) (Agence Fides 11/12/2013)